Leçon 2

Le passé d'Israël et sa condition actuelle

Dans cette leçon et dans les deux suivantes, nous considérerons la nation d'Israël. On ne peut lire la Bible sans être fortement impressionné par la très grande place que tient Israël dans les conseils de Dieu. Nous étudierons tout d'abord le passé d'Israël puis sa condition actuelle.

LE PASSÉ D'ISRAËL

a) Sa raison d'être

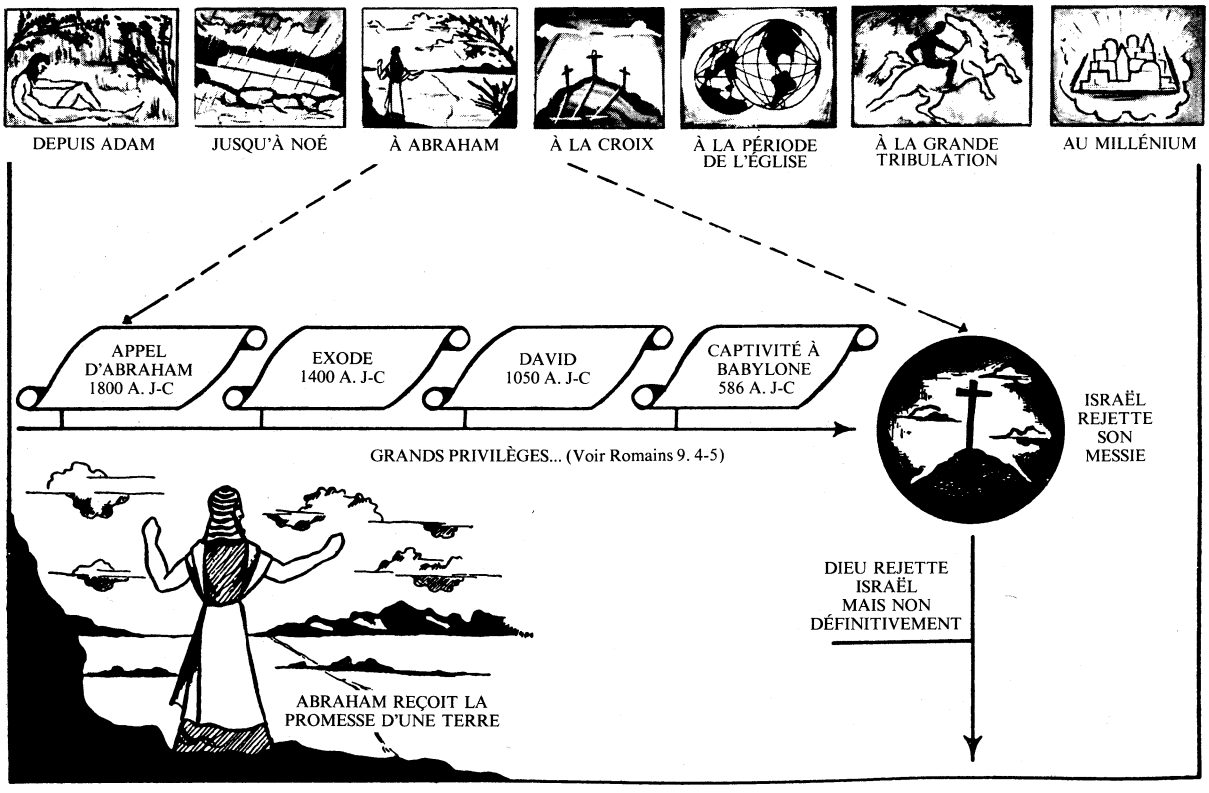
Pourquoi Dieu a-t-il choisi Israël ? D'une façon générale on peut donner une triple réponse à cette question.

1. *Pour rendre témoignage au Dieu unique et souligner l'importance de le connaître et de le servir.*

« Ecoute, Israël : l'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de toute ton âme, et de toute ta force » (Deut. 6. 4, 5). « Vous êtes mes témoins (1), dit l'Eternel, vous et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. C'est moi, moi qui suis l'Eternel, et hors moi il n'y a point de Sauveur ; c'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit, ce n'est point parmi vous un Dieu étranger ; vous êtes mes témoins dit l'Eternel, c'est moi qui suis Dieu » (Es. 43. 10-12)

(1) Soulignons en passant que ce texte ne fait nullement allusion à la secte contemporaine, improprement nommée « Témoins de Jéhova ».

LE PASSÉ D'ISRAËL



Israël était un petit ilôt monothéiste au sein du vaste océan polythéiste. La révélation du Dieu unique fut accordée à ce peuple seulement et il devait scrupuleusement maintenir cette vérité et en rendre témoignage à tous les peuples.

2. *Pour recevoir, garder et transmettre les Ecritures.*

« Quel est donc l'avantage des Juifs ou quelle est l'utilité de la circoncision ? Il est grand de toute manière et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés (Rom. 3. 1-2). Ces oracles sont les livres de l'Ancien Testament (comparez Actes 7. 38 ; Héb. 5. 12). « Voici, je vous ai enseigné des lois et des ordonnances, comme l'Eternel mon Dieu me l'a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; car ce sera votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent » (Deut. 4. 5-6).

La merveilleuse révélation de la vérité ne fut donnée à aucun autre peuple.

3. *Pour susciter le Messie.*

Abraham, que Dieu appela à son service 1 800 ans avant la venue du Messie, reçut cette promesse : « En toi seront bénies toutes les familles de la terre » (Gen. 12. 3). Le premier verset de notre Nouveau Testament est le début de l'accomplissement de cette promesse. (Rom. 9. 5 et 15. 8 confirment aussi le fait qu'Israël devait être le canal par lequel le Messie, source de bénédiction pour la terre devait venir.)

b) Son héritage

Abraham reçut la promesse non seulement d'une postérité mais aussi d'un pays dont les limites devaient s'étendre bien au delà de celui connu sous le nom de Canaan. Les promesses inconditionnelles se trouvent dans des passages tels que : Gen. 12. 7 ; 13. 14-17 ; 15. 7, 18-21 ; 22. 17-18 ; Ex. 32. 13.

Remarquez particulièrement le mot « à toujours ». Cette promesse fut confirmée à Isaac (Gen. 26. 3-4) et à Jacob (Gen. 28. 13-15). Les limites en sont données avec précision en Genèse 15. 18-21 ; Exode 23. 31 ; Deutéronome 1. 7-8 ; Josué 1. 4. Dieu amena Israël dans ce pays en accomplissement de sa Parole ; mais son séjour était lié à certaines conditions (voir Deut. 28. 63-68 ; 30. 19-20 ; Lév. 26. 27-33). Même au faîte de sa gloire sous Salomon, le peuple n'occupa jamais vraiment tout le pays promis. Salomon régna sur certains royaumes, mais Juda et Israël n'habitèrent que de Dan à Beer-shéba (voyez 1 Rois 4. 21-25).

Par sa désobéissance Israël fut chassé du pays promis, mais l'alliance inconditionnelle faite avec ses pères ne fut pas abrogée pour autant. La réalisation finale de cette promesse ne sera la part de la postérité d'Abraham qu'en ce jour glorieux à venir, ou, réconciliée et restaurée comme nation, elle occupera ce territoire sous l'autorité bénie du Messie.

c) Ses privilèges

Ils sont au nombre de huit et sont exposés en Romains 9. 4-5. Passons-les brièvement en revue.

1. **L'Adoption.** Cette intimité avec Dieu est la vraie position nationale d'Israël. En tant que nation, les Israélites étaient fils de Dieu (Ex. 4. 22 ; Osée 11. 1). (Seuls les chrétiens, pourtant, sont fils à titre individuel).

2. **La Gloire.** Il s'agit de la gloire de Dieu ou symbole visible de sa présence au-dessus du propitiatoire dans le Tabernacle et parfois appelée « Shékinah », bien qu'on ne trouve pas ce mot dans l'Ancien Testament (Ex. 25. 22 ; 40. 34 ; Lév. 16. 2 ; 1 Rois 8. 10).

3. **Les Alliances.** Ce sont des engagements ou des accords solennels contractés entre Dieu et Israël. Certains étaient inconditionnels, d'autres conditionnels.

4. **La Loi.** C'est le Décalogue (10 Commandements) donné par Dieu à Moïse sur le Sinaï pour qu'Israël y soit obéissant.

5. **Le Service de Dieu.** Celui-ci se rapporte aux instructions divines concernant les rites du Tabernacle et du Temple. Les prêtres, les lévites et l'ensemble du peuple avaient chacun leurs obligations spécifiques en relation avec certains sacrifices, certaines fêtes, etc...

6. **Les Promesses.** Elles concernaient essentiellement le Messie et l'avenir national du peuple. L'Ancien Testament en est rempli.

7. **Les Patriarches.** C'étaient les hommes de foi illustres dont les noms brillent si magnifiquement en Hébreux 11 et ailleurs dans l'Ecriture.

8. **Le Messie.** Il marquait le point culminant de la bénédiction d'Israël. Remarquez ici sa double nature : son humanité par laquelle Il faisait partie d'Israël, sa divinité car Il était « Dieu au-dessus de tous, béni éternellement ».

LA CONDITION ACTUELLE D'ISRAËL

Retraçons l'histoire de la postérité naturelle d'Abraham depuis la Croix jusqu'à nos jours. Trois mots dans le Nouveau Testament décrivent exactement l'état national actuel d'Israël. Nous devons nous rappeler que l'état politique d'Israël résulte toujours de son état religieux. L'un détermine l'autre. C'est pourquoi lorsque nous entendons ses chefs jurant à Pilate au moment de la crucifixion « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants », nous pouvons nous attendre à les voir atteints d'un grand malheur national.

En rapport avec cela, le Saint-Esprit qualifie la condition de ce peuple par les mots : « déchu », « désolé », « aveuglé ».

1. Déchu.

Jésus dit « Quiconque tombera sur cette pierre (c'est-à-dire lui-même) sera brisé » (Mat. 21. 44). Romains 9. 32 et 1 Pierre 2. 8 affirment clairement que la nation d'Israël a trébuché et est tombée en ce qui concerne le Messie, venu dans l'humilité pour le délivrer. Les Juifs ont cherché à être délivrés des conquérants romains plutôt que de l'esclavage de leurs péchés et ceci les a rendus sourds aux

appels de leur véritable Messie. Ils l'ont rejeté et par conséquent ont été brisés (lisez attentivement Rom. 11. 11-12 et voyez comment, malgré tout, Dieu a tout fait concourir pour le bien des hommes).

2. Désolé.

« Voici votre maison vous est laissée déserte (désolée) » (Matt. 23. 37-39). Pendant les deux millénaires environ qui viennent de s'écouler, Israël est tombé en tant que nation et a été désolé au point de vue religieux. Son temple a été complètement détruit et pendant des siècles son emplacement même a été entre les mains des infidèles, ce qui s'accorde exactement avec Osée 3. 4. Certes, les Juifs orthodoxes sont restés attachés aux rites de leur religion, mais toute vraie vie spirituelle a disparu. Dans l'optique de Dieu, Israël est « désolé » en ce qui concerne sa religion.

3. Aveuglé.

« Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection l'a obtenu, tandis que les autres ont été endurcis (aveuglés)... Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement (aveuglement) jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée » (Rom. 11. 7, 25). Ces versets décrivent l'état spirituel d'Israël.

L'histoire d'Elymas (lisez attentivement Actes 13. 6-12) illustre parfaitement cette condition. Remarquez pourtant que l'aveuglement était temporaire et non définitif. Il en est de même pour Israël aujourd'hui.